

eMag de l'action climat en Afrique

**#9 Energies renouvelables
en Afrique**

Mercredi 13 Juillet 2022



Revue de presse

Jean Marie Takouleu

**Afrik
21**

Jean Marie Takouleu, Rédacteur en chef pour Afrik 21 propose une revue de presse des actualités récentes dans le secteur des énergies renouvelables en Afrique.



Quelles actualités ont attiré le plus votre attention dans le secteur des énergies renouvelables et de l'accès à l'énergie sur le continent africain ?

- **D'abord, sur le financement des infrastructures alimentées à l'énergie solaire :**

La Banque européenne d'investissement a signé un accord avec Engie pour un prêt de 10 millions d'€ qui permettra à 64 3000 personnes d'accéder à l'énergie.

En République Centrafricaine, la Banque mondiale et le Fond Vert Climat financent à hauteur de 138 millions \$ et 30 millions \$, un projet d'électrification basé sur des systèmes solaires autonomes notamment.

La start-up française Baobab+ a quant à elle contracté un crédit de 5 millions \$ auprès de la plateforme d'investissement à impact Symbiotics pour déployer ses kits solaires dans 6 pays : Côte d'Ivoire, Mali, Sénégal, Madagascar, Nigeria et République Démocratique du Congo.

Au Bénin GreenYellow et Egnon ont obtenu la construction de 4 parcs solaires. Dans un pays proche, au Burkina Faso, une installation de 30 MW a été mise en oeuvre et financée par le groupe Casino.

Au Mozambique, Solarecentury, Resa et Checunda vont construire une centrale solaire photovoltaïque de 199 MWv à Chimuara.

Une grosse installation avec un parc éolien de 147MW est entrée en service en Afrique du Sud au mois de juillet 2022.

- **Concernant les installations productives :**

En Gambie, une initiative de la FAO a permis de mettre en place 34 systèmes d'irrigation solaires pour 6 600 agriculteurs afin d'améliorer la résilience de ces derniers face à la sécheresse.

- **Enfin, sur la formation :**

Au Sénégal, le groupe allemand Gauff Engineering forme 247 jeunes à l'installation de systèmes photovoltaïques afin d'accélérer l'électrification du pays qui prévoit un accès universel à l'électricité en 2025.



Actu:

Observatoire de l'action climat en Afrique



Méline Assè-Wassa Sama, Chargé de projet Action climat en Afrique chez Climate Chance annonce le lancement de l'Observatoire de l'action climat en Afrique et les prochaines étapes de ce projet.

Peut-on en savoir plus sur projet de lancement de l'Observatoire Afrique de Climate Chance ?

Le lancement officiel a eu lieu lors de la COP des villes à Abidjan les 1er et 2 juillet 2022.

L'observatoire de l'action climat en Afrique c'est une structure de recherche et de publication dumême type que l'Observatoire mondial de Climate Chance qui a la particularité de se concentrer uniquement sur l'analyse du paysage africain de l'action climat et biodiversité.



L'Observatoire Afrique se concentre sur quatre grandes thématiques :

1. Energies
2. Forêts
3. Villes
4. Adaptation

Les partenaires financiers sont l'Association Internationale des Maires Francophones et Valorem.

Quelles sont les prochaines étapes et quels cas d'études sont prévus à ce jour ?

L'objectif général est de travailler à développer l'Observatoire Afrique à travers des publications et activités complémentaires sur le continent africain. Les prochaines étapes sont :

• Des publications :

Des cas d'études sur l'Afrique, des études spéciales sur les quatre grands thèmes de recherche, une contribution au Bilan mondial de l'action climat de l'Observatoire de Climate Chance et la préparation d'un Bilan de l'action climat en Afrique qui sera publié chaque année.

• Il y a des rendez-vous à venir :

- Une présentation des quelques analyses lors de la Semaine de la Mobilité Durable et du Climat 2022 à Dakar, Sénégal en octobre.
- Une présentation des publications lors d'un side-event à la COP 27 à Sharm-el-Sheik en novembre.
- Une synthèse des analyses Afrique du Bilan mondial de l'action climat par secteur qui aura lieu à la fin de l'année 2022 à Paris.

- Enfin, un travail de mobilisation des communautés d'expertises africaines très important est en cours et doit continuer.

Coopération décentralisée: Formation aux énergies renouvelables à Ouagadougou

Dimitri Tientega, ancien volontaire en Service Civique à Grenoble dans le cadre d'une coopération décentralisée avec la ville de Ouagadougou présente le projet de création d'une centre de formation aux énergies renouvelables à Ouagadougou auquel il a pris part.

Quel est le contexte du partenariat et quels acteurs prennent part à la coopération sur la formation aux énergies renouvelables ?

La coopération date de 1999 et porte sur les domaines de la santé, de la culture, de l'environnement et de l'éducation à la citoyenneté mondiale. Le projet de construction d'un centre de formation aux énergies renouvelables au sein du lycée professionnel est né en 2018. Il implique différents acteurs des villes de Ouagadougou et Grenoble : la société Schneider Electric, l'ONG Energies Sans Frontières et le Ministère de l'Education Nationale du Burkina Faso. Le projet est financé par Schneider et Grenoble.

Quelles sont les avancées du projet de création de centre de formation à Ouagadougou ?

A titre personnel, j'ai participé à la préparation des équipements à Grenoble pour pouvoir faciliter la formation une fois les équipements sur place. J'ai bénéficié d'une formation à l'Université de Grenoble afin de faire la phase de transfert de compétences à Ouagadougou.

Actuellement nous allons démarrer la construction du centre. Les volontaires de retour dont je fais partie gèrent le volet électricité. Le curricula de formation a été élaboré en collaboration avec les acteurs et le lycée qui va recruter et accueillir les élèves. L'instabilité politique a retardé le projet mais notre mission en tant que volontaires est de le relancer.

Vous êtes très engagé sur ce thème, quelles autres activités réalisez vous ?

J'ai initié une activité pour sensibiliser la population sur les bonnes pratiques et la nécessité d'aller vers les énergies renouvelables dans le contexte de crise climatique mais aussi pour intéresser les jeunes à la politique énergétique. En 2019, mon association a lancé des débats sur ce sujet. Nous avons formé 2 500 jeunes qui sont à présent ambassadeurs des énergies renouvelables dans tout le Burkina Faso. Nous avons également sensibilisé 127 300 personnes en présentiel. Nous sommes en train de nous installer dans d'autres pays d'Afrique de l'Ouest dont le Sénégal, la Côte d'Ivoire et le Niger. Depuis septembre 2021 j'ai aussi créé mon entreprise qui intervient dans toute la chaîne de valeur de l'énergie solaire. Ces engagements m'ont permis d'être nommé Jeune Ministre de l'Energie du Burkina Faso et d'être en relation régulière avec le Ministre. Je propose souvent des activités pour inclure les jeunes dans les politiques publiques énergétiques.



Bonne pratique: Le projet CASELEC d'électrification rurale

Jérémy Ankri, Coordinateur de projets à la Fondation des Energies pour le Monde (Fondem) commente une vidéo de présentation du projet CASELEC (Communauté rurale et accès à l'énergie en Casamance) porté par la Fondem au Sénégal.



Regardez le film de présentation du projet CASELEC [en cliquant ici](#).

En quoi consiste le projet CASELEC ?

Le projet est mis en oeuvre en Basse Casamance, région fragilisée par les conflits où seule 42% de la population a accès à l'énergie. L'objectif est de revitaliser le territoire grâce aux énergies renouvelables à travers :

1. L'installation de systèmes solaires individuels et l'appropriation de ces derniers par les habitants de la commune de Kataba,
2. La mise en place d'un schéma d'exploitation basé sur l'implication du secteur privé local,

3. Le soutien du développement des usages productifs durable de l'énergie solaire,
4. La mise en place d'un système de gestion des équipements en fin de vie.

Quelles sont les avancées récentes du projet ?

Le projet a bien avancé depuis la fin de l'année 2020. Pour le volet accès à l'énergie, nous avons identifié les entreprises qui fourniront le matériel. Nous sommes en attente de la livraison des 300 kits qui vont ainsi arriver à la fin de ce mois de juillet pour être installés par l'entreprise choisie dans les prochaines semaines. Au niveau de l'usage productif de l'énergie, le projet CASELEC intègre aussi une phase de développement économique avec pour objectif final d'accompagner une quinzaine d'AGR pour initier une forme de développement économique dans une zone enclavée. Les démarches ont commencé. On a reçu environ 150 propositions de projet en particulier autour du maraîchage.

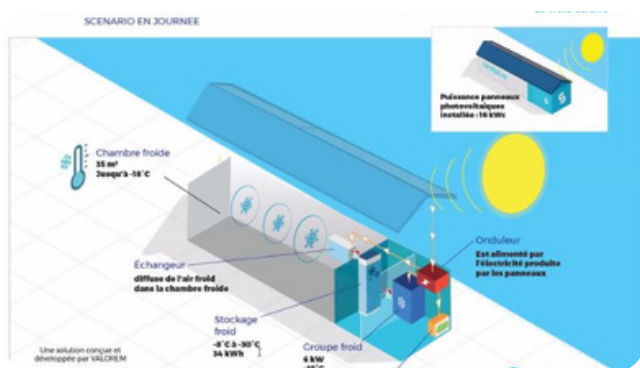
Par ailleurs, de prochaines activités vont être mises en place avec le partenaire local, notamment des actions de sensibilisation pour impliquer davantage les femmes afin que la moitié des projets accompagnés soient issus de l'entrepreneuriat féminin.

Consultez le projet CASELEC sur la [Cartographie de l'action](#) !



Bonne pratique: Le projet Cryosolar de chambre froide solaire

Pierre Olivier-Veysset, Chargé de mission Cryosolar chez Valorem présente Cryosolar, solution de production de froid et d'électricité à partir d'énergies renouvelables en Afrique.



Qu'est-ce que le projet Cryosolar et quels sont ses objectifs ?

Valorem est d'abord producteur d'énergies renouvelables et en marge de cela développe un programme de recherche et développement : Cryosolar qui prend la forme d'un container frigorifique solaire destiné aux zones isolées qui permet aux personnes de bénéficier de conditions de stockage froides fiables, renouvelables et autonomes. Le format 40 pieds est un container "tout en un" où on trouve à la fois les mécanismes de production et stockage du froid ainsi que la gestion électrique et la chambre froide d'une capacité de 35m². Elle est installée dans 3 lieux : à Mbour et Fass Boye au Sénégal et à la Désirade en Guadeloupe.

Quels sont les résultats et les actus du projet ?

On vient de terminer la phase de démonstration qui visait à éprouver le système dans des conditions réelles d'utilisation. Aujourd'hui les containers ont des résultats excellents avec 95% d'autonomie de fonctionnement du système. A présent il s'agit de faire de Cryosolar un succès commercial en diversifiant ses usages et en adressant l'ensemble du marché africain et même les autres régions avec des contraintes d'accès au réseau électrique. L'idée est de pouvoir diversifier à la fois les usages et adresser l'ensemble du secteur agroalimentaire comme la maraîchage mais aussi médical et de pouvoir diversifier le format avec des containers plus petits reliés à des chambres froides existantes par exemple. Nous avons enfin un partenariat avec une filiale de Frigo qui nous accompagne en tant qu'expert pour personnaliser au mieux les chambres froides.

Valorem organisera une visite du projet lors de la Semaine de la Mobilité Durable et du Climat, pouvez-vous nous en dire plus ?

Nous organisons une visite du site du Cryosolar du quai de pêche de Mbour en marge de l'événement le 3 octobre sur une après-midi. Pour en savoir plus sur la visite [cliquez ici](#).

Consultez le projet Cryosolar sur la [cartographie de l'action](#) !



Prochains événements



Prochain rendez vous
en présentiel :

**Semaine de la Mobilité
Durable et du Climat**

du 3 au 7 octobre 2022
à Dakar, Sénégal.



en partenariat avec

